

Fiches repères

Atelier Pastel

Les bases pour bien débuter

Introduction

Bienvenue dans le domaine de la couleur et de la sensibilité du geste créatif !

Cette collection de fiches techniques a été réalisée en compilant une sélection d'articles publiés sur le site de Canson® dans la rubrique des conseils d'expert.

Elle a pour objet d'éclairer la découverte et l'apprentissage du PASTEL au travers de l'atelier Dessin et Pastel de l'association Entr'actes.

Chaque semaine nous vous enverrons la ou les fiches correspondant au thème du cours annoncé. Vous pourrez les retrouver dans leur intégralité sur le site de l'association. Elles forment un opus complet de 45 pages numérotées par chapitres et pages.

Dans le cas où vous constateriez des erreurs ou des inexactitudes dans les textes exposés, nous vous remercions de nous en informer afin de procéder à leur correction.

La mise en œuvre de ces informations est laissée à votre libre choix et votre décision personnelle.

Nous vous souhaitons une belle progression dans cet art extraordinaire et nous restons à votre écoute pour avancer tous ensemble.

L'esprit associatif est primordial car ce que nous produisons est le reflet de ce que nous partageons tous ensemble.

A vos crayons !

Michel



I. Table des matières

Introduction	II-1
II. Le pastel : Dessiner en couleur	II-5
1. Maîtriser le dessin : une question d'entraînement	II-5
2. Maîtriser les couleurs : faites bon usage du fixatif	II-6
3. Corriger ses erreurs : attention aux traces !	II-6
III. Les Notions de base du Pastel	III-8
1. Dessin ou peinture ?	III-8
2. Superposition des couleurs	III-9
3. Sec ou dilué ?	III-9
4. Les empâtements	III-9
5. Quel tracé pour quels effets ?	III-10
Les pastels secs (tendres ou carrés)	III-10
À retenir	III-11
Les pastels à l'huile	III-11
Le bon geste : La diagonale du pastelliste	III-11
IV. Les difficultés du pastel	IV-12
1. Pastels secs (tendre et carré)	IV-12
1.1. Travailler en légèreté	IV-12
1.2. Fondre et estomper à bon escient	IV-13
1.3. Coopérer avec le papier	IV-13
En pratique	IV-13
2. Pastels à l'huile	IV-14
2.1. Quatre erreurs à éviter !	IV-14
2.2. Cinq astuces pour travailler proprement	IV-14
2.3. Savoir dire « stop ! »	IV-14
V. Préparer son matériel pour le pastel	V-15
1. Le papier	V-15
Mode d'emploi :	V-15
À savoir	V-16
2. Les couleurs	V-16
Faites un casting !	V-16
3. Les outils complémentaires	V-17
Astuce	V-17
VI. Choisir son papier Pastel	VI-18
1. La texture du papier	VI-18
1.1. Les grands classiques	VI-18
À retenir	VI-19
1.2. Les originaux	VI-19
1.3. Spécial Pastels gras	VI-19
2. La couleur du papier	VI-20
VII. Choisir ses pastels ? Pastels secs ou pastels gras...	VII-21
1. Les pastels secs	VII-21
1.1. Les pastels tendres	VII-21

1.2. Les pastels secs durs	VII-21
1.3. Les crayons pastel	VII-22
2. <i>Les pastels gras</i>	VII-22
2.1. Les pastels à l'huile	VII-22
2.2 Les pastels à la cire	VII-22
VIII. Nettoyer, entretenir, conserver son matériel pour le Pastel	VIII-24
1. <i>Les bâtonnets de couleur</i> Astuce : Recyclez vos débris de pastels !	VIII-24 VIII-24
2. <i>Le chiffon</i>	VIII-24
3. <i>L'estompe</i>	VIII-25
4. <i>Les œuvres</i> Astuce : Pour encadrer vos pastels...	VIII-25 VIII-25
IX. Choisir les accessoires pour travailler au pastel	IX-26
1. <i>Diluants et fixatifs</i> Astuce	IX-26 IX-26
2. <i>Les outils de base pour mélanger, découper, estomper, corriger...</i>	IX-27
2.1. Les incontournables	IX-27
2.2 Pour les pros	IX-27
<i>Zoom sur : Votre espace de travail</i>	IX-27
X. Apprendre le Pastel en trois étapes incontournables	X-28
1. <i>Bien débiter : une spontanéité calculée</i>	X-28
2. <i>Des plages colorées aux plus fins détails</i> Astuce : Organiser la pose des couleurs Dans le cas des pastels à l'huile	X-28 X-29 X-29
3. <i>Ombres et rehauts : comment donner la vie ?</i> En pratique : Travailler les reliefs	X-29 X-30
XI. Effacer ses erreurs	XI-31
À savoir	XI-31
1. <i>Procéder par étapes</i>	XI-31
2. <i>Gommer dans les règles</i>	XI-32
3. <i>Effacer les pastels à l'huile</i>	XI-32
XII. Les bases de la couleur	XII-33
1. <i>Le cercle chromatique</i> En pratique	XII-33 XII-33
2. <i>Les couleurs primaires et secondaires</i>	XII-33
3. <i>Les couleurs complémentaires</i> Mémo Juxtaposer les couleurs complémentaires Astuce Mélanger les couleurs complémentaires	XII-34 XII-34 XII-34 XII-34 XII-35
4. <i>Les couleurs chaudes / les couleurs froides</i>	XII-35
5. <i>Noir et blanc</i>	XII-36
XIII. Astuce Pastel : Réussir ses esquisses	XIII-37

1. <i>L'ombrage au pastel sec</i>	XIII-37
Attention	XIII-37
2. <i>L'esquisse au fusain</i>	XIII-38
3. <i>L'esquisse au pastel à l'huile</i>	XIII-38
XIV. Astuce Pastel : Mélanger et estomper les couleurs	XIV-39
À savoir	XIV-39
1. <i>Mélanger et estomper le pastel sec à la main</i>	XIV-39
2. <i>Mélanger les pastels à l'huile</i>	XIV-40
Trois méthodes sont possibles :	XIV-40
XV. Fondre et dégrader les pastels secs	XV-41
À savoir	XV-41
1. <i>Fondre deux couleurs</i>	XV-41
Le petit plus	XV-41
XVI. ANNEXE	XVI-42
<i>LE VOCABULAIRE DE LA COULEUR</i>	XVI-42

II. Le pastel : Dessiner en couleur

Le pastel, un jeu d'enfant ? Pas tout à fait...

Il requiert tout d'abord un peu de maîtrise du dessin. De plus, la fragilité des pigments et l'opacité des couleurs, qui complexifie les corrections, imposent quelques précautions.



1. Maîtriser le dessin : une question d'entraînement

Très proche du dessin, le pastel permet d'obtenir des tracés précis, chaque marque laissée correspondant exactement au geste de l'artiste. Les pigments sont cependant difficiles à effacer : mieux vaut donc travailler d'un geste sûr !

- **Vous manquez d'aisance ?** Exercez-vous le plus souvent possible en réalisant des croquis au pastel, au crayon ou au fusain. Observez attentivement les nuances de tons : ce sont elles qui créent les volumes et les perspectives.
- **Travaillez par étape :** esquissez les formes principales du sujet puis ajoutez les détails.



2. Maîtriser les couleurs : faites bon usage du fixatif

Le pastel est instable et volatile. Afin que les pigments adhèrent au support (sur l'esquisse préparatoire, un trait ou un aplat), une seule solution : vaporisez du fixatif. Une fois ce produit appliqué, vous ne pourrez plus estomper les couleurs !

- **Appliquez-le** d'une main rapide et légère.
- **N'en abusez pas** : il a tendance à assombrir les couleurs.
- **Ne traitez pas la dernière couche** : les couleurs conserveront leur vivacité et leur aspect velouté.

3. Corriger ses erreurs : attention aux traces !

Quelques trucs pour atténuer les erreurs, à défaut de pouvoir les effacer complètement :

- Essayez la zone à corriger à l'aide d'un chiffon propre, dans une seule direction et sans appuyer pour ne pas abîmer le papier. La teinte sera fortement atténuée, vous pourrez alors la retravailler.
- Sur une surface de couleur plus étendue : avant de passer le chiffon, soufflez sur les pigments en maintenant le papier verticalement et légèrement penché vers l'avant
- Pour retoucher un détail : utilisez une gomme mie de pain modelée en pointe.

III. Les Notions de base du Pastel

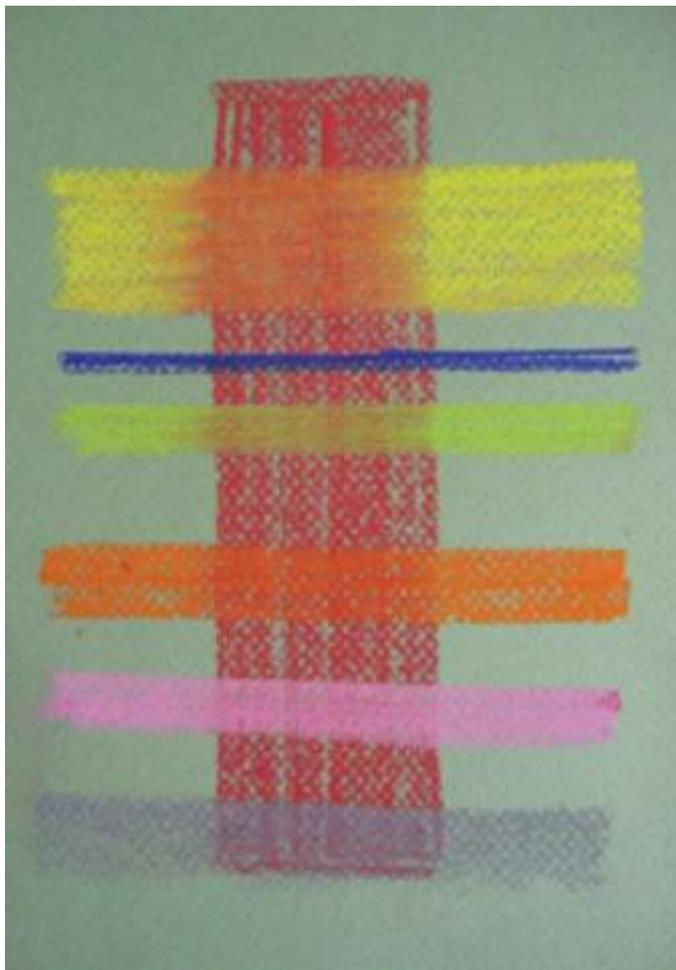
Ses couleurs éclatantes ont fait sa renommée. Tendre et doux ou, à l'inverse, dense et doté d'un fort caractère, le pastel se prête à toutes les compositions. Tout dépend du dosage des teintes et des techniques employées.



1. Dessin ou peinture ?

Sec ou dilué, brut ou nuancé à l'infini grâce à l'estompage, l'art du pastel est souvent considéré comme une technique de dessin, voire de peinture. C'est particulièrement vrai pour le pastel à l'huile, dont le rendu approche celui de la peinture.

- À l'inverse, les crayons et les pastels secs carrés (nommés également pastels secs « durs ») se prêtent aux tracés graphiques et à la réalisation d'œuvres dessinées.
- Très riche en pigments, le pastel sec tendre expose ses couleurs éclatantes à la fois à grands traits et en larges aplats.



2. Superposition des couleurs

Le pastel s'exprime par superpositions de couches. Les mélanges de couleurs ne sont jamais préparés à l'avance et se travaillent à la surface, sur le papier. La teinte de celui-ci est donc fondamentale. Elle se mêle visuellement à la première couleur appliquée pour générer une nuance intermédiaire avec d'autant plus de force que le papier présente un grain épais : le pastel se dépose en effet prioritairement sur les reliefs.

Deux méthodes pour mélanger vos couleurs :

- Physiquement, en mêlant les pigments.
- Optiquement, en posant une couleur sur une autre sans estomper. Enregistrant la juxtaposition de teintes différentes, l'œil restitue la nuance intermédiaire.

3. Sec ou dilué ?

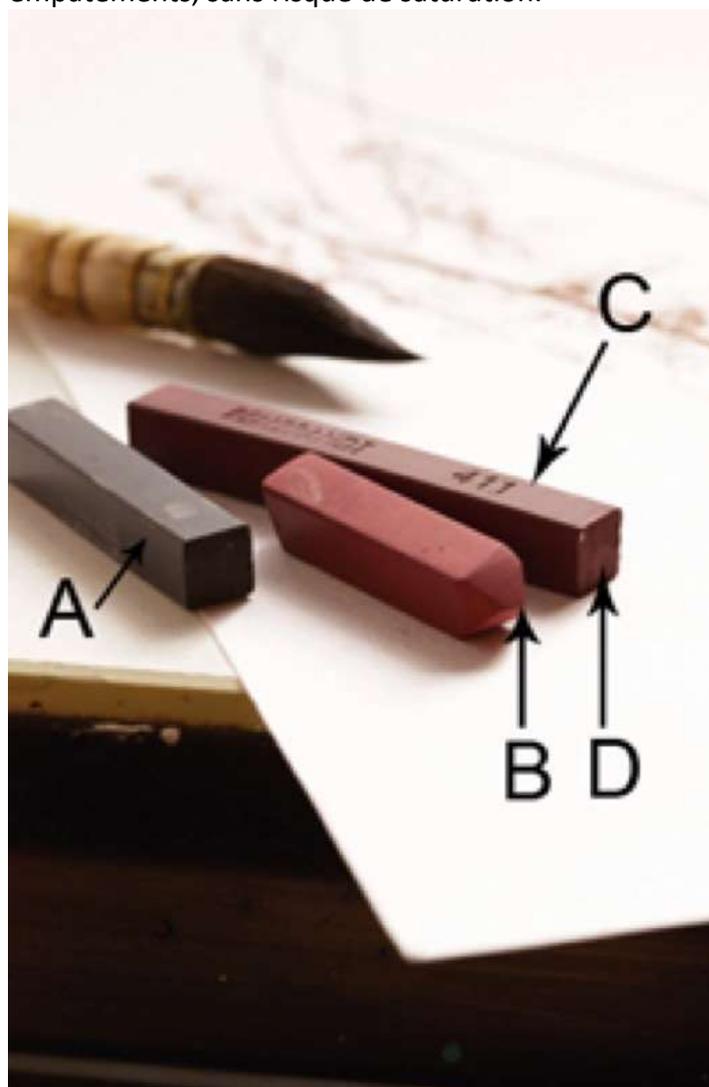
Les pastels secs sont solubles dans l'eau. Réduits en poudre et additionnés d'eau, ils peuvent être appliqués au pinceau, en lavis.

Vous pouvez aussi adoucir un tracé, renforcer ou homogénéiser un détail en le retravaillant au pinceau humide.

4. Les empâtements

Multiplier les couches épaisses de pastel sec est hasardeux, car le papier sature facilement et risque de refuser tout nouvel ajout de matière.

À l'inverse, du fait de sa nature grasse, le pastel à l'huile s'emploie fréquemment en empâtements, sans risque de saturation.



5. Quel tracé pour quels effets ?

Les pastels secs (tendres ou carrés)

Ils s'utilisent de trois manières :

- Le côté du bâtonnet (A), frotté par gestes horizontaux, pour étendre des aplats et couvrir rapidement de larges zones : préférez un morceau d'un à deux centimètres à un bâtonnet entier, difficile à appliquer uniformément.
- La pointe (B) ou l'arête (C), pour dessiner avec précision.
- L'extrémité plate (D) (positionnez le bâtonnet verticalement, perpendiculairement au papier), pour obtenir des tracés épais et très doux.

À retenir : la force du trait varie selon la pression que vous exercez sur le bâtonnet et le grain du papier. Souple et régulier sur une surface lisse, il sera haché et heurté sur un support rugueux.

Les pastels à l'huile

Ils peuvent s'utiliser de deux manières :

- Comme des crayons : vous étendez ou fondez ensuite vos tracés avec le doigt ou un pinceau imbibé de white spirit.
- Comme de la peinture : vous prélevez la couleur sur l'extrémité du bâtonnet à l'aide d'un pinceau humidifié (au white spirit), et l'appliquez sur le support.
-

Le bon geste : La diagonale du pastelliste

À moins de rechercher un effet spécifique, il est préférable de manier vos bâtonnets en diagonale : même si vous posez des aplats ou que vos tracés sont destinés à être estompés, essayez de toujours travailler en oblique et de haut en bas.

IV. Les difficultés du pastel

Entre transparence et opacité, entre trop et trop peu, le pastel est un art subtil. Quelques précautions vous permettront de triompher des embûches les plus classiques.



1. Pastels secs (tendre et carré)

1.1. Travailler en légèreté

Même si l'estompage atténue les hachures ou les traits marqués, ceux-ci resteront le plus souvent visibles.

Le pastel se travaille « sans filet », directement sur le papier. Multipliez les essais afin de vous familiariser avec les tracés, les mélanges et fondus, etc.

Mieux vaut ajouter des traits, des hachures ou même de la couleur sur un aplat plutôt que d'en enlever : dosez graduellement vos effets !

Une première couche très appuyée sera certes opaque, mais limitera vos possibilités de l'enrichir par la suite. Quelle que soit la bonne volonté affichée par votre papier, une fois sa saturation en pigments atteinte, une seule option demeure : gratter avec un couteau ou un cutter...



1.2. Fondre et estomper à bon escient

La tentation est grande de privilégier le chiffon ou l'estompe, de mélanger toutes les couleurs et de flouter tous les contours. Une technique qui conduit souvent à affadir une œuvre. L'œil cherche vainement où se poser... et s'en dégage au mieux une impression d'inachevé.

À l'inverse, un dessin trop graphique, reposant uniquement sur des tracés, manquera sans doute de cohérence et de souplesse.

À retenir : dosez toujours vos effets pour servir au mieux le sujet !

1.3. Coopérer avec le papier

Épousez sa texture : ne vous obstinez pas à rechercher des tracés lisses sur un papier à fort grain. Changez de méthode... ou retournez la feuille : de nombreux papiers à dessin présentent une texture différente sur chaque face.

Choisissez sa teinte en fonction des couleurs de votre sujet.

En pratique : Anticiper les rendus de couleur en fonction de la couleur de votre papier.

Esquissez une fleur ou un fruit sur différents papiers, en employant les mêmes pastels :

- Les teintes beiges et rosées refroidissent les couleurs chaudes et vives.
- Un papier noir assombrit les couleurs mais les fait gagner en puissance.
- Les papiers de couleur neutre et froide (gris ou bleu) renforcent la vivacité des teintes chaudes.
- Les papiers de couleur vive intensifient les teintes des pastels.
- Les papiers de couleur claire conviennent aux nuances délicates.

2. Pastels à l'huile

2.1. Quatre erreurs à éviter !

- Associer pastel à l'huile avec pastels secs : ils n'ont en commun que leur nom et leur concentration importante en pigments.
- Chercher la transparence à tout prix : bien qu'ils puissent être travaillés en lavis, c'est en couches épaisses et texturées qu'ils exprimeront toute leur richesse.
- Se tromper de papier : si vous utilisez le white spirit ou l'essence de térébenthine – pour diluer un pastel ou retoucher une erreur –, mieux vaut choisir un papier prévu pour la peinture à l'huile.
- Ne nécessitant pas de fixatif, le pastel à l'huile s'emploie volontiers en extérieur... à condition de rester à l'ombre et d'éviter la canicule. Sous peine de voir couler vos bâtonnets !

2.2. Cinq astuces pour travailler proprement

- L'une des principales difficultés du pastel consiste à éviter que des pigments parasites ne viennent souiller l'œuvre. Plusieurs précautions simples aident à limiter les risques :
- Masquer à l'aide de buvards les zones sur lesquelles vous n'intervenez pas.
- Utiliser un appuie-main.
- Fixer une zone achevée (après avoir masqué les autres).
- Privilégier le centre de la feuille avant de poursuivre par les côtés.
- Tourner votre planche à dessin pour positionner la zone à travailler devant vous.

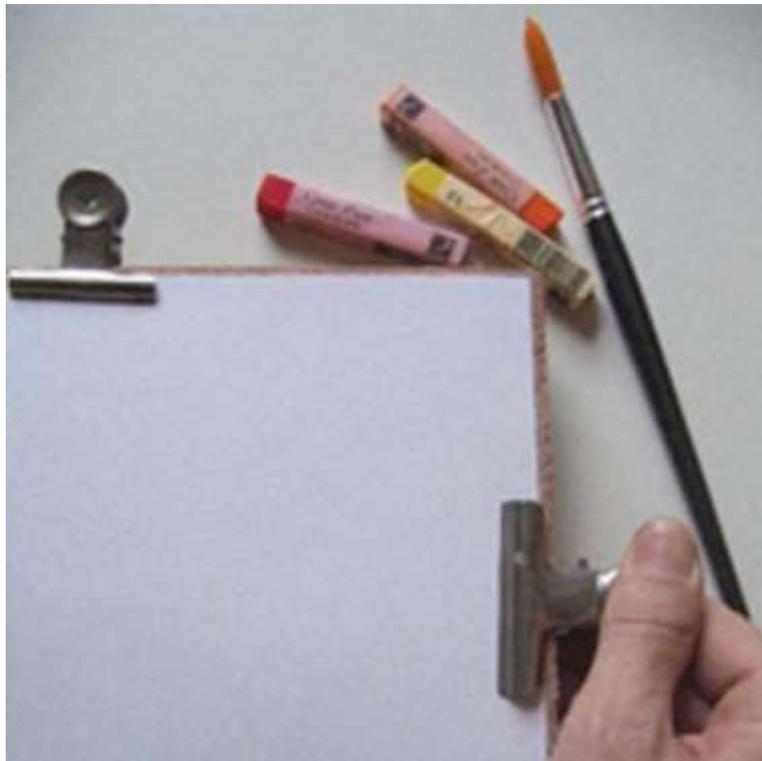
2.3. Savoir dire « stop ! »

Considérez votre œuvre comme achevée après avoir finalisé les détails et apposé les touches de lumière. Tenter de revenir, à ce stade, à une étape préliminaire constitue toujours une erreur. Mieux vaut assumer une imperfection plutôt que d'endommager votre œuvre en vous acharnant sur une zone ou, pire, en tentant d'effacer pour recommencer.

V. Préparer son matériel pour le pastel

Technique salissante, le pastel réclame un peu de méthode et d'organisation.

Voici quelques conseils pour préparer votre matériel afin de dessiner proprement et de garder l'esprit libre !



1. Le papier

Qu'il soit fin ou épais, le papier doit être fixé sur une planche à dessin. C'est aussi le cas pour les papiers et cartons initialement conçus pour d'autres techniques (papier aquarelle, contrecollé etc.).

Mode d'emploi :

- Choisissez une planche lisse et légèrement plus grande que votre feuille de papier : cela vous permettra de fixer la feuille plus facilement et de tenir la planche sans risquer de tacher votre travail avec vos doigts.
- Fixez le papier sur la planche à dessin à l'aide : soit de pinces à dessin, soit de punaises, soit de bandes de kraft gommé (il n'abîme pas le papier lorsque vous le retirez).
- Posez la planche sur un support pour pouvoir l'incliner pendant le travail. Astuces : calez-la entre vos genoux et le rebord de la table ; posez-la sur une pile de livres. Dans l'idéal : utilisez un chevalet.

À savoir

En inclinant votre planche à dessin, vous évitez que la poudre dégagée par les bâtonnets de pastel ne vienne salir votre travail.



2. Les couleurs

Compte tenu du nombre incroyable de couleurs à votre disposition, vous devez faire une sélection préalable. Vous gagnerez du temps et de l'espace !

Faites un casting !

- Observez attentivement votre sujet et posez-vous quelques questions : couleurs chaudes ou froides ? vives ou pastels ?...
- Sélectionnez les teintes, en évitant d'utiliser des nuances trop nombreuses.
- Placez les bâtonnets dans une boîte compartimentée ou remplie de grains de riz, car ils sont extrêmement friables. Les avantages ? Vous conservez vos bâtonnets en l'état, au lieu de les retrouver en mille morceaux ; les teintes ne se mélangent pas entre elles. Un conseil : cassez les bâtonnets en deux parties égales pour les rendre plus résistants.
- Organisez vos bâtonnets par couleur et dégradé de teintes, afin de repérer rapidement l'assortiment chromatique lorsque vous travaillerez.



3. Les outils complémentaires

Gagnez du temps et économisez votre énergie en regroupant sur votre plan de travail tous les ustensiles qui vous seront utiles lors de la réalisation de l'œuvre. Vous resterez ainsi concentré sur votre travail.

- **Pour effacer vos erreurs** : une gomme mie de pain (nommée aussi gomme tendre) et un chiffon propre.
- **Pour travailler vos couleurs** : une estompe, un rouleau d'essuie-tout, une boîte de cotons-tiges.

Astuce

La mie de pain fraîche remplace à merveille la gomme tendre pour effacer le pastel sans abîmer la surface du papier !

- **Pour affûter les bâtonnets** : un affûtoir ou une lame de cutter.
- **Pour fixer les couleurs, très volatiles** : une bombe de fixatif.
- **Pour s'essuyer les doigts régulièrement** : un chiffon propre, légèrement humide.

VI. Choisir son papier Pastel

Vous travaillez au pastel sec ou au pastel gras ?

Pour l'un ou l'autre médium, deux paramètres guideront votre choix de papier, à effectuer en fonction des caractéristiques de l'œuvre que vous souhaitez réaliser.



1. La texture du papier

Les pastels se travaillent par superpositions de couches. Or la quantité de matière qu'un papier supporte avant de saturer dépend de sa texture et de son grain.

1.1. Les grands classiques

Marque Canson®

- **Le papier Canson® Mi-Teintes®¹** : 160 gr, ce papier a deux faces différentes. Vous pouvez dessiner soit sur la face lisse, soit sur la face nid d'abeille (il s'agit d'une texture formée de lignes entrecroisées). Cette face accepte d'importantes superpositions.
- **Le papier Canson® Mi-Teintes Touch®²** : plus épais 350 gr et résistant, ce papier accepte d'importantes superpositions et facilite les mélanges de couleur.

¹ MV : Conseillé pour les travaux préparatoires et finalisations courantes. Prix ~ 1.4 € la feuille en 30x42 cm bloc de 5 teintes x 4 feuilles

² MV : Canson® Mi-Teintes Touch® est Conseillé pour les travaux aboutis et à encadrer. Prix ~ 3 € la feuille en 32x41 cm, bloc de 5 teintes x 4 feuilles

- **Le papier Canson® Ingres Vidalon®** : veiné de fines lignes parallèles, il convient aux travaux légers, ne requérant pas de superpositions denses.
- **Le carton à pastel** : il présente un grain composé de particules de liège. Son pouvoir d'accrochage est important : pas besoin de fixatif ! **Attention !** Il est incompatible avec les pastels à l'huile et, globalement, avec toute technique humide.
- **Le papier velouté ou velours** : sa texture particulière se prête bien aux effets estompés et veloutés.

Marque Clairefontaine®

- **Le papier Clairefontaine® Pastelmat®³** : 360 gr, Pastelmat est un papier doté d'une surface douce et adhérente idéale pour superposer les couches de pigments sans saturation. Dos rigide. Chaque feuille du bloc est séparée par un intercalaire de papier cristal qui favorise la protection du papier lors du transport et du stockage. Il est moins abrasif que le papier ponce et moins tendre que le papier velours.

Remarque : pour vos brouillons et essais d'apprentissage, un papier « Croquis » de minimum 130 gr suffit amplement. Il existe des blocs A3 à moins de 5€ dans les magasins « bas-prix ».

À retenir : Lorsque vous travaillez sur un projet qui doit aboutir, faites un essai de vos couleurs sur la marge de votre feuille principale ou sur une bande de papier identique en couleur de fond et en texture.

1.2. Les originaux

- **Le papier aquarelle** : excluez les grains satinés, trop lisses, et optez pour un grain fin ou un gros grain (dit « torchon »), compatibles avec les pastels secs. Il résiste à l'eau : vous pouvez le teinter avant emploi (lavis humide ou texturé, médium acrylique).
- **Le papier type papier de verre** : il présente les mêmes caractéristiques que celui utilisé pour le ponçage. Choisissez un grain fin, suffisamment abrasif pour retenir les pigments sans fixatif et permettre d'intéressants effets de texture, mais pas trop... sous peine de voir vos bâtonnets « fondre » à grande vitesse !
- **Les autres supports** : travaillez sur des cartons épais, du bois et même des châssis entoilés... Une condition : préparez votre support à l'aide d'un apprêt spécifique (une pâte acrylique) destiné à renforcer l'adhérence des pigments. Vous pouvez aussi utiliser des contrecollés : ils ont l'avantage de pouvoir être travaillés sans apprêt et sont disponibles dans une large palette de teintes.

1.3. Spécial Pastels gras

N'importe quel support destiné à la peinture à l'huile fera l'affaire, par exemple Canson Figueras ou XL Huile. Les papiers à grain toilé, toiles ou châssis seront du plus bel effet et vous assureront une meilleure conservation de vos œuvres dans le temps.

³ MV : Clairefontaine® Pastelmat® est Conseillé pour les travaux aboutis et à encadrer. Prix ~ 3.8 € la feuille en 30x40 cm, bloc de 4 teintes x 4 feuilles (6 gammes de teintes)



2. La couleur du papier

Même appliqué fortement, le pastel ne recouvre jamais uniformément le papier : il s'accumule sur les reliefs et déserte les creux. Conséquences : sur un papier blanc, les couleurs pâlisent.

Obtenir des fonds denses implique de superposer d'importantes couches... au risque de saturer le support. Bref, travaillez vos pastels secs sur des supports colorés !

Les papiers Clairefontaine® Pastelmat®, Canson® Ingres Vidalon® et Canson® Mi-Teintes® sont proposés dans une large gamme de couleurs, claires ou foncées, vives ou plus douces.

Choisissez le papier en fonction de l'œuvre : bleu ou gris si le ciel est appelé à dominer, ocre ou beige pour un portrait (de nombreuses nuances vous permettront d'approcher au mieux la carnation de votre sujet).

VII. Choisir ses pastels ? Pastels secs ou pastels gras...



Le pastel, une simple craie de couleur ?

Des variations de couleurs à l'infini, différentes textures grâce auxquelles vous pourrez développer votre créativité...

Secs ou gras, ils ont tout pour plaire ! Panorama des pastels à votre disposition, et de leur utilisation.

1. Les pastels secs

1.1. Les pastels tendres

Composés essentiellement de pigment et d'une faible quantité de liant, ils se caractérisent par l'intensité et la richesse de leurs couleurs. Très poudreux, ils permettent de déposer rapidement de vastes aplats, mais aussi de multiplier les effets en jouant sur la force et l'épaisseur du tracé. Ils se présentent sous la forme de bâtonnets cylindriques (comme des craies), de dimensions variables.

Très tendres, ils s'usent rapidement et sont très fragiles.

Réduits en poudre, ils se diluent à l'eau et se travaillent en lavis.

1.2. Les pastels secs durs

Contenant davantage de liant, ils sont particulièrement résistants. Ils se présentent sous la forme de bâtonnets d'arête carrée.

- Vous pouvez les utiliser seuls, ou les combiner avec des pastels tendres.
- Si vous les taillez en pointe, vous obtiendrez des tracés très fins et précis, pratiques pour rehausser des détails.
- La gamme de teintes disponibles est moins étendue que celle des pastels tendres.

1.3. Les crayons pastel

Ils présentent des mines intermédiaires entre pastel tendre et dur. Leur gamme colorée étant limitée, ils sont surtout employés pour les esquisses ou les travaux de détail.

Si vous les passez à l'horizontale, vous traiterez aisément les grandes masses colorées d'une œuvre.



2. Les pastels gras

2.1. Les pastels à l'huile

Si les nuances proposées n'atteignent pas la diversité des pastels secs, elles restent cependant suffisamment étendues pour satisfaire votre créativité ! Composés à base de pigments et d'huiles, ils se présentent sous la forme de bâtonnets cylindriques.

Deux moyens de les utiliser :

- Directement sur le papier, pour réaliser des tracés ou des aplats.
- En prélevant la couleur sur le bout du bâtonnet à l'aide d'un pinceau humidifié de white spirit ou d'essence de térébenthine.

Attention : Ils sont en principe incompatibles avec les pastels secs ! En revanche, vous pouvez les associer avec la peinture à l'huile.

2.2 Les pastels à la cire

Ils sont réalisés à base de cire et de pigments. Ils sont rarement utilisés seuls, mais en combinaison avec d'autres médiums exploitant leurs deux propriétés majeures :

- Ils repoussent l'eau : employez-les pour créer des réserves, par exemple dans une aquarelle.
- Ils attirent à eux les médiums sous forme de poudre : jouez-en pour créer des empâtements de pastels secs !

Des centaines de nuances...

Le pastel se travaille sur l'œuvre, sans mélanger préalablement les teintes sur une palette : les couleurs vous sont proposées dans leur forme pure, et en plusieurs nuances.

Il existe donc des centaines de nuances, disponibles à l'unité !

A noter que les fabricants proposent des sets complets, dans lesquels il suffit de piocher...

Mieux, il existe des boîtes contenant des assortiments à thème : portrait, paysage, etc.

VIII. Nettoyer, entretenir, conserver son matériel pour le Pastel

Pas besoin d'être un as du nettoyage pour entretenir ses pastels... Mais attention, fragiles et salissants, ils demandent tout de même quelques précautions ! Tour d'horizon.



1. Les bâtonnets de couleur

Conserver des pastels est un véritable casse-tête ! Voici trois techniques pour qu'ils conservent leur éclat :

Nettoyez-les avec un chiffon propre après chaque séance, jusqu'à ce que vous retrouviez leur teinte d'origine.

Vous pouvez les conserver en vrac, dans une boîte fermée par un couvercle, en y ajoutant quelques cuillères à soupe de riz : vous éviterez que les couleurs ne se mélangent entre elles.

Vos bâtonnets sont très sales ? Agitez doucement votre boîte : les frottements du riz élimineront les salissures.

Astuce : Recyclez vos débris de pastels !

Ne jetez pas les petits morceaux de pastels !

Triez-les par type de couleur et broyez-les jusqu'à obtenir un mélange homogène.

Vous pourrez réutiliser cette matière : pour créer des fonds colorés, en les appliquant grossièrement avec le doigt ; pour travailler des détails, en les appliquant à l'estompe ou au coton.

2. Le chiffon

C'est le fidèle compagnon du pastelliste : secouez-le à l'extérieur après votre séance de travail pour éliminer les poudres de pigment. Mieux vaut le changer s'il est trop sale.

3. L'estompe

À l'usage, la pointe de l'estompe s'éémousse et finit par salir les teintes des couleurs que vous souhaitez retravailler. Plutôt que d'en changer, frottez-en l'extrémité sur un morceau de papier-émeri (recouvert d'une couche abrasive) à grain fin. En un seul geste, vous nettoyez et affinez votre outil !



4. Les œuvres

Le dessin au pastel est très fragile : un effleurement suffit à brouiller les traits et les couleurs. Stockez vos travaux dans un carton à dessin, en les intercalant avec une feuille de papier cristal ou sulfurisé.

Le meilleur moyen de les conserver dans la durée : les encadrer !

Astuce : Pour encadrer vos pastels...

Veillez à ce que le pastel n'entre pas en contact avec le verre (la matière finit par se coller dessus). La solution : posez un double passe-partout entre votre œuvre et la vitre.

IX. Choisir les accessoires pour travailler au pastel

Quelques accessoires sont nécessaires pour travailler au pastel dans les meilleures conditions.

Visite guidée du kit de survie du pastelliste !

1. Diluants et fixatifs

- White spirit et essence de térébenthine (pastels gras) : pour fondre ou rectifier les couleurs. Réservez pinceaux usagés et chiffons à ce seul usage.
- Fixatif en aérosol (pastels secs) : pour renforcer l'adhérence des pigments entre chaque couche de couleur, pour éviter qu'elles ne se mélangent, ou à la fin de votre travail.

Astuce : La laque pour cheveux remplace aisément le fixatif !



2. Les outils de base pour mélanger, découper, estomper, corriger...

2.1. Les incontournables

- Outils de mélange et d'estompage : coton, cotons-tiges, chiffons, buvards, pinceaux brosse, estompes (bâtonnets pointus de buvard roulé) ... et, bien sûr, vos mains !
- Gomme mie de pain (ou, à défaut, un peu de mie de pain... alimentaire).
- Cutter ou bistouri (manche métallique accueillant des lames interchangeables) : pour tailler vos bâtonnets ou les réduire en poudre ; pour gratter une couche de couleur superficielle.
- Ruban adhésif ou pinces à dessin.
- Buvards et ruban à masquer, pour protéger les zones sur lesquelles vous n'intervenez pas ou pour définir des marges.
- Papier calque si vous comptez créer des pochoirs.
- D'autres médiums secs (fusain pour les esquisses) ou humides (aquarelle ou encre pour teinter le papier, gouache ou acrylique pour composer des œuvres mixtes...).
- Un apprêt acrylique pour texturer le support ou le rendre compatible avec l'utilisation des pastels. Un incontournable si vous travaillez sur des surfaces non absorbantes : bois, carton, papiers à fort grammage (plus de 300g/m²), toile de lin par exemple.
- Une belle collection de chiffons...

2.2 Pour les pros

- Un aiguiseur, composé de bandes de papier de verre fixées sur un support, vous aidera à réduire vos pastels en poudre.
- Appuie-main : cette baguette de bois munie d'une boule permet de travailler sans laisser reposer sa paume sur l'œuvre.

Zoom sur : Votre espace de travail

Médium pulvérulent, le pastel se travaille sur un plan incliné, voire vertical : chevalet sur pied, chevalet de table, ou table à dessin orientable.

Fixez votre œuvre sur une planche à dessin indépendante, que vous pourrez tourner à volonté.

X. Apprendre le Pastel en trois étapes incontournables

Du croquis rapide jusqu'à l'œuvre raffinée, travaillée dans les moindres détails, le pastel vous autorise toutes les interprétations. À condition de procéder par ordre.

1. Bien débuter : une spontanéité calculée

- Même si l'inspiration naît souvent d'une idée, vous gagnerez à consacrer quelques minutes à imaginer votre future œuvre. Cela vous permettra notamment de bien choisir votre papier : texture, couleur, valeur ajoutée potentielle d'un fond personnalisé, etc.
- Esquissez ensuite au moins les grandes masses au fusain léger ou au pastel carré (également nommé pastel sec « dur »), sans oublier les ombres portées des éléments qui composent le sujet.



2. Des plages colorées aux plus fins détails

- Commencez par colorer légèrement les formes principales avec l'arête d'un pastel carré. Vous aurez ainsi une idée générale de l'équilibre des masses et des tonalités.
- Appliquez ensuite plus généreusement la couleur au pastel tendre (la couleur sera plus dense).

- Fondez et estompez progressivement vos couleurs, superposez les couches pour densifier les teintes.
- Introduisez les éléments secondaires, d'éventuels premiers plans.
- Travaillez les volumes des différents sujets, ajoutez les détails.
- Finalisez votre œuvre en accentuant les contrastes, par des touches de pastel sombre ou blanc.

Astuce : Organiser la pose des couleurs

Efforcez-vous, au moins au début, de maintenir chaque zone de votre travail au même degré d'avancement. Sans doute aurez-vous l'impression de manipuler énormément de pastels et de rester dans le flou, mais vous composerez à coup sûr une œuvre cohérente.

Dans le cas des pastels à l'huile

- Travaillez par superpositions de couleurs en couches épaisses, après une esquisse réalisée à grands traits obliques. Contrairement au pastel sec, vous ne risquez pas la saturation.
- Habituez-vous à définir les grandes masses avant d'ajouter les détails.



3. Ombres et rehauts : comment donner la vie ?

De même que le plus beau des paysages peut paraître fade un jour de pluie, ce sont les ombres et les touches de lumière (appelées « rehauts ») qui animeront le mieux votre œuvre et accentueront les volumes de vos sujets.

- L'ombrage se réalise avec des teintes sombres, éventuellement au fusain. Il a deux vocations : « poser » un sujet en dessinant une ombre portée à l'opposé de la source supposée de lumière ; et modeler les reliefs en conséquence.
- Les rehauts sont généralement des touches de pastel blanc : appliqués légèrement ou fermement, ils se teintent au contact des couleurs déjà présentes pour créer une

luminosité harmonieuse. Afin d'éviter toute contamination par d'autres pigments, appliquez les rehauts en dernier.

En pratique : Travailler les reliefs

À l'occasion d'une balade au grand air, observez l'influence du soleil sur les couleurs et les reliefs du paysage. Plissez les yeux pour bien différencier la luminosité des parties éclairées et l'aspect plus terne des zones situées à l'ombre.

Exercez-vous à la maison en plaçant un objet ou un fruit sur une table et en disposant une lampe allumée d'un côté :

- Dessinez sommairement le sujet, posez un aplat de couleur uniforme.
- Reproduisez l'ombre portée telle que vous la voyez.
- Hachurez en blanc la face éclairée, et en noir celle située à l'opposé de la source lumineuse. En quelques traits, le volume s'impose !

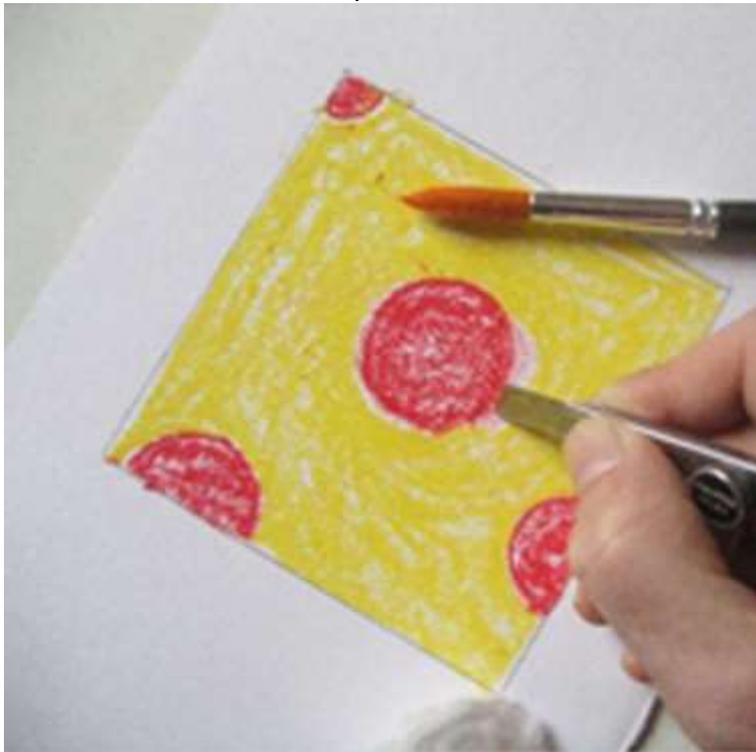
XI. Effacer ses erreurs

Pastel Astuces de pro

Le hic, au pastel, c'est que corriger ses erreurs n'est pas vraiment aisé... Plusieurs méthodes vous permettent de les minimiser : vous disposerez au moins d'une surface apte à être retravaillée.

À savoir

Bien que son pouvoir d'adhérence soit limité, le pastel ne s'efface pas complètement. Un seul mot d'ordre : de-la-dou-ceur ! Toute manœuvre trop appuyée aurait pour conséquence immédiate de renforcer la présence de l'intrus.



1. Procéder par étapes

Au pinceau, effleurez la surface incriminée pour chasser le maximum de particules. Si ce n'est pas suffisant, frottez avec un petit morceau de coton, sans trop appuyer : la couleur à supprimer se fondrait dans la précédente. Employez éventuellement un couteau ou la lame d'un cutter pour éliminer le maximum de matière si vous avez travaillé en couches épaisses. Grattez dans le sens d'application des traits.



2. Gommer dans les règles

N'utilisez aucune gomme conventionnelle. Même tendre, elle incrusterait les pigments sur le papier. L'alliée du pastelliste est la gomme mie de pain ou, à défaut, une petite portion mie de pain alimentaire.

Procédez par tapotements légers pour récupérer le maximum de matière.

Si nécessaire, taillez l'extrémité de votre gomme en pointe pour supprimer de fins détails.

Pétrissez-la et malaxez-la régulièrement pour enfouir les résidus à l'intérieur.

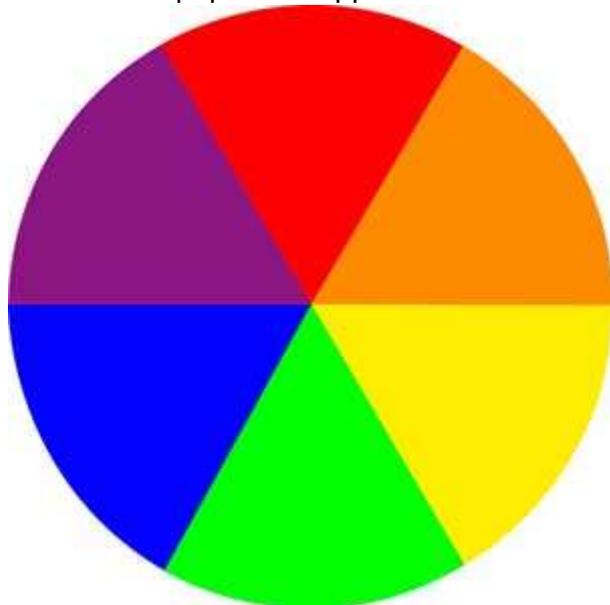
3. Effacer les pastels à l'huile

Imbibez un chiffon de white spirit et frottez doucement pour ôter la couleur. N'insistez pas trop, au risque de rendre au papier sa nudité originelle !

XII. Les bases de la couleur

Pour Aquarelle, Dessin Pastel, Acrylique, Huile

Pour réussir vos œuvres, maîtriser l'utilisation et le mélange des couleurs est primordial. Initiation ou piqûre de rappel : voici les notions et principes de base à connaître !



1. Le cercle chromatique

Ce diagramme ou camembert (visuel cercle chromatique avec les 3 couleurs primaires et les 3 couleurs secondaires) vous sert à comprendre les principales relations entre les couleurs. Le rouge est placé en haut du cercle, puis dans le sens des aiguilles d'une montre viennent le orange, le jaune, le vert, le bleu et le violet. Un conseil : en dessinant ou en peignant votre propre cercle chromatique, vous mémoriserez durablement les relations entre les couleurs. Et affiché près de votre plan de travail, il vous permettra de vérifier en un clin d'œil les bons mélanges.

En pratique

Comment réaliser un cercle chromatique ? Dessinez un cercle divisé en 6 parts égales et apposez les différentes couleurs en vous reportant au schéma. Posez d'abord les trois couleurs primaires. Pour les couleurs secondaires, mélangez en quantité égale les paires de couleurs primaires puis placez-les sur le cercle.

2. Les couleurs primaires et secondaires

Au sein du cercle chromatique, elles sont disposées à 120° les unes des autres : ce sont le rouge, le jaune et le bleu. Elles sont dites primaires car elles ne peuvent être obtenues par le mélange d'autres couleurs. À l'inverse, elles servent de base aux différents mélanges, appelés couleurs secondaires.

L'orange, le vert et le violet sont les trois couleurs secondaires obtenues en mélangeant deux primaires. Dans le cercle chromatique, chacune d'elle se situe entre les deux couleurs primaires entrant dans sa composition :

- rouge + jaune = orange
- jaune + bleu = vert
- bleu + rouge = violet

3. Les couleurs complémentaires

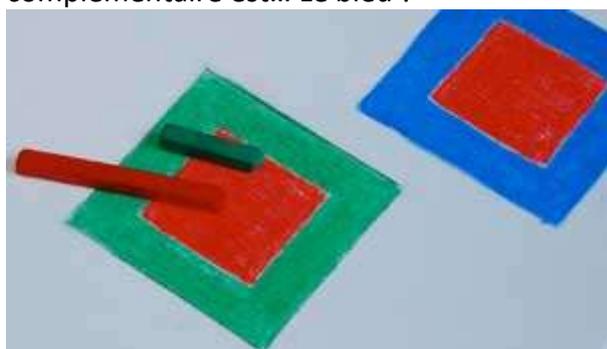
Sur le cercle chromatique, ce sont les couleurs diamétralement opposées. Elles fonctionnent par paire, composée d'une couleur primaire et d'une couleur secondaire :

- rouge et vert
- jaune et violet
- bleu et orange

(Visuel des paires dans le cercle chromatique)

Mémo

La complémentaire d'une couleur secondaire est la couleur primaire n'entrant pas dans sa composition ! Petit exercice : le orange étant composé du rouge et du jaune, sa complémentaire est... Le bleu !

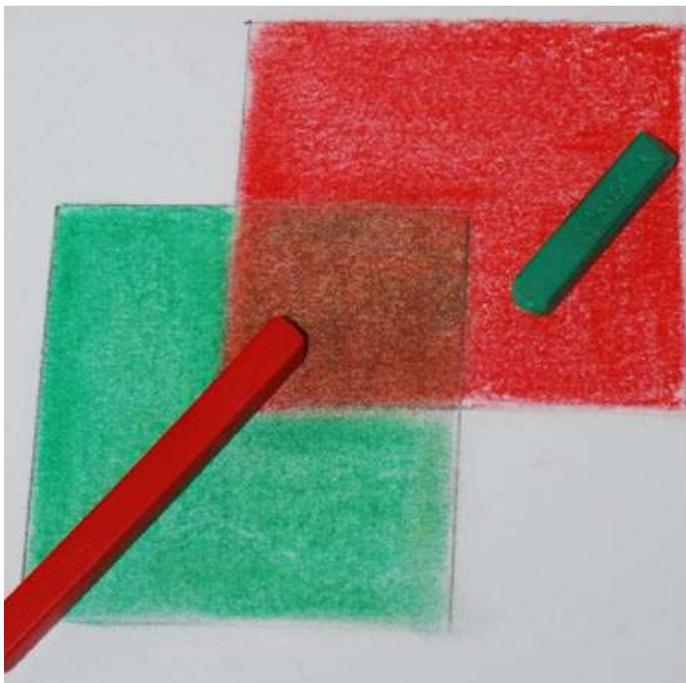


Juxtaposer les couleurs complémentaires

Juxtaposées, les deux couleurs d'une paire complémentaire s'intensifient mutuellement. Vérifiez vous-même en peignant sur une feuille un carré rouge dans un carré vert et le même carré rouge dans un carré bleu : le rouge placé dans le carré vert paraît bien plus soutenu ! Dans la pratique, les couleurs complémentaires vous permettent de donner de la vitalité à votre œuvre, de l'animer ou de guider le regard vers des points importants.

Astuce

Dans un paysage ensoleillé, où les couleurs jaune et orange dominant, marquez les ombres avec du violet et du bleu plutôt qu'avec du noir ou du brun: votre œuvre gagnera en dynamisme !



Mélanger les couleurs complémentaires

Le mélange des paires complémentaires donne toute une gamme de gris et de bruns. Vous pouvez varier les proportions du mélange à l'infini et disposer ainsi d'une très large palette de gris plus ou moins froids, et de brun plus ou moins doux.

- Lorsque vous associez, en quantité égale, une couleur primaire et sa couleur secondaire complémentaire, vous obtenez des tons dits « neutres ».
- En associant des couleurs complémentaires en quantité inégale, les tons obtenus sont appelés « gris colorés ».

En dessin comme en peinture, ces tons s'emploient de différentes façons :

- Utilisez-les comme base : les autres couleurs accrocheront mieux le regard.
- Pour atténuer une couleur qui vous semble trop criarde, recouvrez-la de sa complémentaire. Vous obtenez un ton neutre, plus lumineux que si vous aviez appliqué du noir ou du blanc.
- Les mélanges de complémentaires donnent des teintes se rapprochant fidèlement de celles de la nature (un champ, un flanc montagneux).

4. Les couleurs chaudes / les couleurs froides

Situées dans la même moitié du cercle chromatique, les couleurs chaudes sont le rouge, le orange et le jaune. Dans l'autre moitié, se trouvent les couleurs froides : le vert, le bleu et le violet.

D'un point de vue visuel, les couleurs chaudes semblent avancer et prendre plus de place dans une composition picturale que les couleurs froides. À l'inverse, moins énergiques, les couleurs froides semblent reculer : elles vous permettent par exemple de donner de la profondeur à un paysage.

En tant qu'artiste, vous cherchez à transmettre une émotion au travers de votre œuvre. Sachez que les couleurs chaudes génèrent un sentiment de joie, d'énergie ou d'excitation. Le

rouge, par exemple, évoque le désir ou le danger selon l'objet représenté. Les couleurs froides sont plus apaisantes : elles évoquent des sentiments moins violents, comme la mélancolie ou la sérénité.

Amusez-vous à comparer l'émotion ressentie devant une œuvre avec les différentes couleurs qui la composent !

5. Noir et blanc

Attention : le noir et le blanc ne figurent pas dans le cercle chromatique. Pourtant, ils sont couramment utilisés en dessin et en peinture, en particulier pour les mélanges. Le blanc sert à adoucir et éclaircir les autres couleurs, tandis que le noir est utilisé pour les foncer.

XIII. Astuce Pastel : Réussir ses esquisses

Bien qu'il soit possible de créer librement une œuvre, réaliser un dessin préliminaire, même sommaire, s'avère toujours profitable.

À savoir

Deux techniques permettent de réaliser une esquisse :

- L'ombrage léger des principales formes au pastel carré, dans des couleurs adaptées au résultat final.
- Le dessin au fusain léger : plus précis, il comprend les grandes lignes, les contours... et même, si vous le souhaitez, les détails.



1. L'ombrage au pastel sec

Utilisez l'arête de vos bâtonnets pour déposer des aplats légers, figurant les grandes masses et vous permettant d'apprécier d'emblée les différentes tonalités.

Vous pouvez éventuellement esquisser les volumes : tracez de légers traits obliques ou des hachures espacées, avec la pointe du pastel.

Tracez au besoin un véritable dessin préliminaire au pastel carré ou au crayon pastel, en définissant chaque contour avec la teinte adéquate.

Attention : n'utilisez pas le crayon graphite, dont la texture « repousse » le pastel !



2. L'esquisse au fusain

Travaillez en tracés légers, sans appuyer trop fortement.

Incluez les détails que vous jugez nécessaires à la composition de votre œuvre.

Ombrez éventuellement vos futurs reliefs à l'aide de traits obliques ou de hachures croisées.

Effacez vos erreurs au doigt ou au chiffon.

Une fois votre esquisse terminée, frottez le dessin avec un chiffon sec. L'essentiel du fusain disparaîtra, laissant une empreinte atténuée.

3. L'esquisse au pastel à l'huile

Comme dans le cas du pastel sec, elle se fait directement avec les bâtonnets de couleur que vous comptez employer, sans trop appuyer et en ombrant légèrement les grandes masses.

XIV. Astuce Pastel : Mélanger et estomper les couleurs

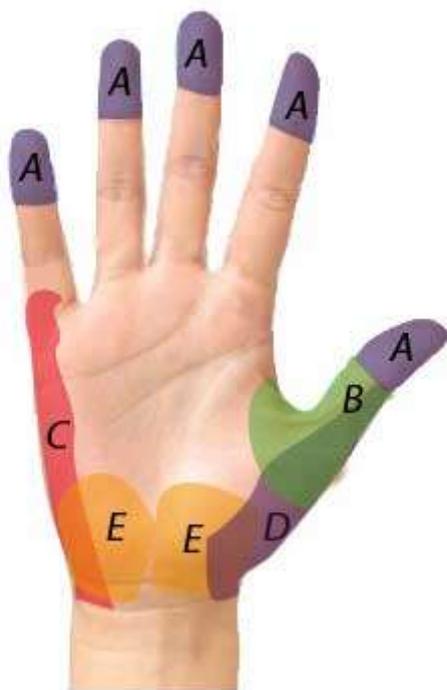
Pastel Astuces de pro

Au doigt, au chiffon ou encore à l'estompe, au pastel, l'estompage des couleurs est incontournable ! Votre œuvre gagnera en subtilité, entre force et finesse.

À savoir

En mélangeant et en estompant les couleurs, vous pourrez :

- Déplacer, de la paume de la main, de larges masses de pigments,
- Homogénéiser, au doigt, la démarcation entre deux teintes,
- Adoucir, au chiffon, une nuance trop soutenue,
- Flouter, au pinceau, les pigments de surface sans altérer les couches précédentes,
- Travailler subtilement à l'estompe une zone très réduite.



1. Mélanger et estomper le pastel sec à la main

A. Utilisez la pulpe des doigts pour mélanger, estomper et fondre les couleurs. Elle autorise un travail précis sur des zones réduites.

B. Le pouce permet des mouvements circulaires plus amples.

- C. La tranche de la main, côté auriculaire, favorise les mélanges rapides sur de grandes surfaces.
- D. Utilisez la tranche de la main, côté pouce pour balayer en éventail ou travailler de grandes surfaces horizontales.
- E. Estompez en rond avec les deux parties saillantes de la paume situées près du poignet.

À retenir : l'humidité et la légère pellicule grasseuse recouvrant la main contribuent à fixer naturellement le pastel sur le papier.

2. Mélanger les pastels à l'huile

Trois méthodes sont possibles :

- Une fois les couleurs posées sur le papier, faites-les fondre en passant, sur la surface concernée, un chiffon imbibé de white spirit. Travaillez ensuite le mélange de couleurs diluées au pinceau.
- Fondez les couleurs au doigt pour flouter les contours.
- Utilisez vos ongles pour rétablir des séparations nettes.

XV. Fondre et dégrader les pastels secs

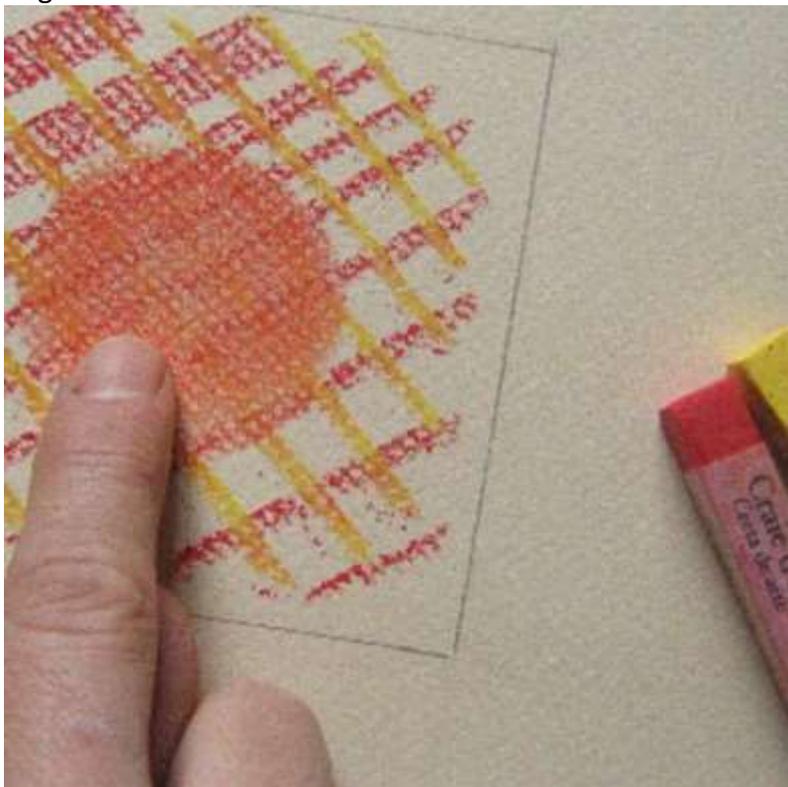
Pastel Astuces de pro

Au pastel, on ne prépare pas les teintes à l'avance sur une palette. Pour créer un vert à partir de jaune et de bleu, par exemple, vous devrez fondre les deux couleurs primaires ensemble, directement sur votre œuvre.

À savoir

La fusion des couleurs se réalise le plus souvent au doigt. L'estompe est réservée aux petites surfaces.

En variant le dosage des deux teintes, vous pourrez, de la même façon, réaliser de subtils dégradés.



1. Fondre deux couleurs

Étendez la première teinte en aplat ou en traçant des hachures larges et pas trop appuyées. Superposez ensuite la seconde couleur de la même façon.

Travaillez au doigt, par mouvements circulaires : les pigments se mêlent pour composer une teinte intermédiaire.

Le petit plus

Pour optimiser vos chances d'obtenir la nuance désirée, exercez-vous sur un papier annexe de même couleur et à grain identique.

XVI. ANNEXE

Pour ceux qui veulent approfondir un peu...

LE VOCABULAIRE DE LA COULEUR

source principale: Petit Larousse illustré

proposé par : [Le-vocabulaire-de-la-couleur.pdf \(lewebpedagogique.com\)](#)

- **couleurs neutres** : Blanc, noir et les gris neutres.
- **couleurs primaires** : Bleu cyan, jaune primaire et rouge magenta sont des couleurs pures, on ne peut pas les obtenir par un mélange. Mais, en mélangeant les trois on peut obtenir toutes les autres couleurs.
- **couleurs secondaires ou binaires** : Orange, violet et vert sont obtenues en mélangeant les couleurs primaires deux à deux.
- **couleurs complémentaires** : Couleurs opposées qui à elles deux contiennent les trois couleurs primaires : orange (jaune+rouge) complémentaire du bleu, vert (jaune+bleu) complémentaire du rouge, violet (bleu+rouge) complémentaire du jaune. Elles produisent un contraste maximum et sont diamétralement opposées sur le cercle chromatique...
- **couleurs rompues**, rabattue ou désaturées : Mélange d'une primaire et de sa Complémentaire.
- **teinte** n.f. : Désigne une couleur du point de vue de sa famille, de sa position dans le spectre des couleurs: teinte rouge. Au sein d'une même teinte se trouvent différents tons.
- **ton** n.m. : Couleur considérée du point de vue de son intensité lumineuse (valeur) et de son degré de saturation: différents tons d'une teinte de vert. Le ton local désigne la couleur propre d'un objet qu'un peintre représente sans tenir comptes de variations dues à l'ombre ou à la lumière.
- **tonalité** : L'impression générale qui se dégage d'une composition colorée.
- **nuances** : Variations, parfois très légères, d'une même couleur.
- **aplat** : Surface de couleur parfaitement uniforme, sans aucune nuance.
- **dégradé** : Passage régulier et imperceptible d'une couleur à une autre ou d'une valeur à une autre.
- **camaïeu** : Association des différentes valeurs d'une même couleur. Il s'agit d'une couleur mélangée très progressivement avec du blanc.
- **touche** : Manière de déposer la peinture sur le support. Touches subtiles, délicates, pleines de finesse, glacis parfois invisibles ou inversement, empâtement, gestes amples, nerveux, agressifs, expressifs. C'est la manière particulière « d'écrire » du peintre.
- **incolore** adj. 1. : Qui n'est pas coloré, qui n'a pas de couleur: l'eau est incolore. 2. fig. Qui manque de couleur, d'éclat ; terne : style incolore.
- **monochrome** adj. : Qui est d'une seule couleur. Syn. Unicolore.
- **monochromie** n.f. : Caractère de ce qui est monochrome. monocore adj. 1. Qui ne présente qu'une seule couleur. 2. Se dit d'un gouvernement qui est l'émanation d'un seul des partis représentés au Parlement.

- **multicolore** adj. : Qui présente un grand nombre de couleurs.
- **polychrome** adj. : De plusieurs couleurs. Syn. Multichrome.
- **polychromie** n.f. : Caractère de ce qui est polychrome.
- **quadrichromie** n.f. : Procédé de reproduction des couleurs utilisant la superposition des trois couleurs primaires (cyan, jaune, magenta) et du noir ou d'une teinte foncée neutre.
- **rabattu** adj. : Assombri par ajout de noir.
- **saturation** n.f. : Degré d'intensité, de concentration d'une couleur: la couleur jaune bouton d'or est très saturé, le vert-de-gris est une couleur faiblement saturée. Syn. chroma, intensité
- **trichromie** n.f. : Ensemble des procédés photomécaniques de reproduction en couleurs, dans lesquels toutes les couleurs sont obtenues à l'aide des trois couleurs primaires (cyan, jaune, magenta).
- **valeur** n.f. : Degré de clarté d'un ton par rapport aux autres tons. On obtient différentes valeurs d'une teinte par ajout de blanc ou de noir.
- **contraste** : Une opposition importante et remarquable entre deux couleurs, deux formes, deux lignes, etc.
- **contracte clair-obscur** : Il concerne l'emploi des diverses clartés et des valeurs de tons des couleurs. Toutes les couleurs peuvent être éclaircies par la blanc et assombries par le noir. Pour chaque couleur il faut commencer par établir des échelles de tons correspondant à l'échelle clair-obscur.
- **contraste chaud-froid** : Son plus grand effet est atteint avec un rouge-orangé opposé au bleu-vert. Toutes les autres couleurs apparaissent froides ou chaudes selon la proximité de tons plus chauds ou plus froids.
- **contraste des complémentaires** : Dans le cercle chromatique, les couleurs complémentaires sont opposées les unes aux autres. Le mélange de 2 couleurs complémentaires donne du gris.
- **contraste simultané** : Dû à union physiologique de l'oeil produit simultanément autour d'une couleur sa couleur complémentaire. A côté d'un vert vif, un gris neutre apparaîtra rougeâtre, alors qu'un rouge intense fait paraître le même gris verdâtre.
- **contraste de qualité** : Opposition de couleurs vives et de couleurs désaturées (gris colorés). La désaturation se fait en ajoutant du noir, du blanc, du gris ou, plus efficacement, la couleur complémentaire.
- **contraste de quantité** : Opposition de surfaces colorées de grandeurs différentes. (dominante/tonique)

Notes personnelles :